

## **Vufflens-le-Château** **Culte de dimanche 17 octobre 2021 à 10h.**

Plus d'un millénaire que des cloches sonnent en Occident ! quel bel ancrage historique !

Si les premières cloches apparaissent à l'usage des monastères, ce sont aussi dès le 12<sup>ème</sup> siècle les églises paroissiales qui se dotent d'une ou de deux cloches, voire plus dans les grandes paroisses ou dans les villes ! Dans le canton de Vaud, la première mention d'une cloche date de 1234, il s'agit de la cloche qui était suspendue dans le premier beffroi érigé à la cathédrale de Lausanne ! Cela fait bientôt 8 siècles !

Ici à Vufflens-le-Château, dans le clocher de ce temple, résonnent deux cloches, dont une très ancienne, fondue en 1481. Voici donc exactement 540 années que les habitants des environs ont entendu sonner cette cloche qui constitue un véritable élément de continuité entre les générations. Quel autre objet dans nos communes peut-il se prévaloir d'avoir touché autant de personnes sur un temps aussi long ? N'est-ce pas émouvant d'écouter le même son que nos aïeux ont entendu ?

Le son de la cloche nous invite, comme ce matin, au rassemblement pour écouter la parole de Dieu, mais aussi pour venir se réjouir et accompagner l'union de deux membres de la communauté. Pour célébrer les moments plus douloureux, le son grave de la cloche est là pour soutenir la tristesse et inviter à prendre congé d'un parent, d'un ami ou d'un fidèle qui a terminé son parcours terrestre. Autrefois, lorsque nous n'avions ni montre, ni téléphone portable, les sonneries de cloches donnaient par leur langage propre des messages que toute la communauté comprenait. A la fin de l'époque médiévale, elles sonnaient l'angélus, cette sonnerie qui trois fois par jour rappelait l'incarnation terrestre de Notre Seigneur, mais donnait aussi des repères sonores qui rythmaient la journée. Après la Réforme, la cloche a continué à sonner à la volée les heures du lever, de midi et celles du couvre-feu, sonnerie qui rappelle qu'il ne faut pas oublier de couvrir son feu avant d'aller dormir pour éviter les incendies, catastrophes qui étaient assez fréquentes autrefois. Au cours des siècles, la cloche a été bien naturellement aussi utilisée pour délivrer des messages utiles à la vie civile. Dès le 15<sup>ème</sup> siècle, mais, dans les campagnes plutôt au 17<sup>ème</sup> siècle, grâce à la présence d'une horloge, un marteau frappait les heures sur la cloche ; celle-ci était devenue en quelque sorte le « haut-parleur » de l'horloge.

Sur les cloches sont inscrites des prières ainsi que des demandes de protection aux saints patrons et patronnes de l'église pour laquelle elle sonnait. C'est le cas ici à Vufflens-le-Château ; la cloche, fondue en 1481, porte sur son cou l'inscription en latin : « Saint-Pierre, prie pour nous ». On trouve aussi sur son vase une image de la Crucifixion, avec les figures de Jean et de Marie de part et d'autre de la croix, ainsi qu'une Vierge à l'Enfant couronnée.

Suite à la Réforme, les images disparaissent sur les cloches pour laisser la place aux textes bibliques, comme par exemple celui qui se trouve dans l'évangile de Luc, au chapitre 11, « Bienheureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui l'observent » ou un extrait du psaume 150, « Louez Dieu avec des cymbales sonores, louez-le avec des cymbales résonnantes, que tout ce qui respire loue le Seigneur », textes qui ornent le bourdon de la Cathédrale de Lausanne, en 1583.

A Vufflens-le-Château, la seconde cloche, fondue en 1863 pour le nouveau temple, porte un nom : elle s'appelle « L'Harmonieuse » et elle a été fondue « Pour la gloire de Dieu ».

Le son des cloches fait intrinsèquement partie du paysage sonore de notre Occident chrétien. Sans que cela soit conscient, qu'on le veuille ou non, le son de la cloche tisse un réseau d'appartenance à une communauté d'auditeurs et de fidèles. Autrefois, on pensait que chaque fois que la cloche était mise en mouvement, les prières qui sont inscrites sur son vase s'élevaient vers le ciel et se répandaient aux alentours. La cloche prenait ainsi le relais des prières et des louanges de la communauté chrétienne et répandaient les bénédictions de Dieu sur nos contrées ! Cette valeur symbolique se retrouve dans d'autres religions comme chez les bouddhistes tibétains et leurs fameux moulins à prière. En effleurant de la main un moulin à prières, les mantras, prières qui sont contenues dans le cylindre, s'élèvent vers le ciel et se diffusent aux quatre coins de l'univers !

Et aujourd'hui, sommes-nous encore conscients de la richesse des messages que nous délivrent les cloches ? Dans un monde de plus en plus divisé, sachons apprécier ces sons qui nous rassemblent et nous rappellent l'existence de Celui qui veille à toute heure ! Honorons ces fils invisibles qui nous rattachent à nos prédécesseurs et remercions les générations qui nous ont précédé d'avoir su entretenir et transmettre intact ces instruments !

Prenons maintenant quelques instants pour nous recueillir et écouter les cloches de ce temple qui nous invitent à célébrer aujourd'hui.

Fabienne Hoffmann  
Chexbres, le 16 octobre 2021